

TEMPERATURE Du 30 juin 1903. Fahrenheit Centigrade. 7 h. de matin... 80 27. Midi... 88 31. 5 P. M... 86 30. 8 P. M... 86 30.

Bulletin Météorologique. Washington, D. C., 30 juin.—Les conditions pour la Louisiane...

Notre Administration POSTALE.

Depuis quelque temps, on s'était aperçu dans les bureaux du département des Postes, de nombreuses irrégularités...

On lança un ordre général en vertu duquel, une enquête sévère serait instituée partout. On enverrait des inspecteurs qui visiteraient toutes les bureaux...

L'administration s'appretait à nous inonder de ses inspecteurs; elle a dû renoncer à cette mesure.

Ce résultat fait le plus grand honneur à notre administration locale. Si tous nos bureaux de postes, sur toute l'étendue de l'Union, avaient eu pareil "record" le département de la poste n'aurait pas tant de tracas...

Tapis précieux. San Francisco, 30 juin.—Les tapis des salles d'ajustage de l'Hotel de la monnaie des Etats-Unis, ont été enlevés...

A l'Académie fran-Victor-Emmanuel

CAISE. PARIS. Programme Officiel.

L'Académie est au complet. Les élections récentes ont consacré l'immortalité d'ici-bas à MM. Frédéric Maçon et René Bazin.

Voici le programme officiel du séjour que fera à Paris, du 16 au 19 juillet, S. M. le Roi d'Italie. Ce programme, élaboré par les soins du gouvernement français, avait été soumis, il y a plusieurs jours déjà, à Victor-Emmanuel III, qui l'a approuvé.

Le programme du séjour du roi à Paris est aujourd'hui arrêté définitivement. Les informations prématurées que les journaux ont publiées, et que le télégraphe nous a fait connaître, étaient d'une fantaisie, dont vous allez juger.

C'est le 16 juillet, à trois heures de l'après-midi, que le train du Roi stoppera à la gare du Bois-de-Boulogne, celle-là même où arriva le roi d'Angleterre. Victor-Emmanuel sera accompagné du comte Gianotti, préfet du palais; du général Brusati, premier aide de camp, et de deux ministres: le ministre de la maison royale, général Pozzo di Voglia, et le ministre des affaires étrangères. C'est à Di-jon que les officiers français, attachés à la personne de Sa Majesté, seront montés dans le train royal.

Il sera reçu sur le quai de la gare par le Président de la République, entouré des membres du gouvernement. Aussitôt après les présentations, le Roi montera en voiture avec M. Loubet qui le conduira par l'avenue du Bois, la place de l'Etoile, les Champs-Élysées, la place et le pont de la Concorde, jusqu'à l'hôtel du ministère des affaires étrangères, où logera Sa Majesté. Sur tout le parcours, les troupes feront la haie.

Le même soir, à sept heures, il y aura, en l'honneur du Roi, un dîner de gala à l'Élysée. Ce dîner sera suivi d'un concert dont le programme sera arrêté ultérieurement.

La journée du vendredi comptera parmi les mieux remplies du séjour. Dès le matin, le Roi, que le Président viendra prendre au quai d'Orsay, partira pour Versailles. Il visitera le palais et le parc. Et, à midi et demi, M. Loubet lui offrira, au palais, un déjeuner.

Le Roi rentrera à Paris dans l'après-midi et le soir, assistera à un dîner donné en son honneur par M. Delcassé. Comme celui du Président de la République, le dîner de M. Delcassé sera suivi d'un concert.

Dans la matinée du samedi, le Roi se consacra aux Parisiens. Et l'on tient de bonne source que cette partie du programme lui tient particulièrement à cœur. Sa Majesté partira donc, vers dix heures, du ministère des affaires étrangères, et elle se rendra à l'Hotel de Ville, où le président du Conseil municipal la recevra avec le même cérémonial que le roi d'Angleterre, le mois mois passé.

En sortant de l'Hotel de Ville, Victor-Emmanuel ira visiter la Monnaie. Vous ignorez point que le roi d'Italie est un numismate passionné. C'est donc

avec la plus vive satisfaction qu'il a accueilli l'idée de cette visite.

L'après-midi du samedi reste libre, jusqu'à nouvel ordre. Vous savez en effet que, dans tous les voyages royaux, le protocole, si exigeant soit-il, laisse toujours aux souverains voyageurs quelques heures de liberté. Le Roi déjeunera et dinera donc, dans l'intimité, au ministère des affaires étrangères. Il est possible, cependant, qu'il y ait le soir, au quai d'Orsay, un grand dîner offert par lui.

En tout cas, il y aura, ce soir-là, à neuf heures et demie, une représentation de gala à l'Opéra. Il n'y aura pas de gala aux Français.

Le dimanche 19 sera la dernière journée. Sa Majesté assistera le matin à la revue de Longchamp, retardée de cinq jours à son intention. On ne sait encore si Victor-Emmanuel III s'y rendra à cheval ou en voiture.

Après la revue, il y aura, à l'Élysée, un grand déjeuner militaire. Le roi y assistera. Il quittera Paris dans l'après-midi, reconduit à la gare par M. Loubet.

Historique de la Société Française de la Nouvelle-Orléans.

Nous sommes redevables à M. A. Le François d'un exemplaire de l'ouvrage historique de la Société Française de Bienfaisance de l'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans qui vient de paraître.

La Société Française de la Nouvelle-Orléans a été fondée le 15 mai 1843. Son objet est de venir en aide aux malades, aux vieillards, aux infirmes, aux indigents et aux nécessiteux de la Nouvelle-Orléans.

WEST END.

Les chants de George Austin Moore ont attiré l'attention principale de la semaine au West End. Haddon et Singer étonnent toujours le public avec leurs merveilleux tours de force et d'adresse, et l'orchestre Vessey s'est acquis une popularité que personne ne conteste, grâce à la variété de ses programmes.

PARC ATHLETIQUE.

"L'île de Champagne" habilement interprétée par la troupe Olympia vient d'obtenir un brillant succès, et le ténor Haydn se fait chaleureusement applaudir tous les soirs. Hier, il y avait foule au Parc, en l'honneur des Knights of Honor dont c'était le bénéfice. "L'île de Champagne" tendra l'allure toute la semaine.

Nouveau Puits.

New York, 30 juin.—Le Dr. Luther Halsey Gulick, directeur de l'entraînement physique dans les écoles publiques de la ville de New York, a été élu président de l'Association d'Education Physique Américaine.

Nouveau puits d'huile.

Santa Barbara, Cal., 30 juin.—Un puits d'huile donnant quarante barils par minute, a été foré au nord de ce comté hier soir. Le puits s'étend à 300 pieds au-dessus du derrick. Le puits a une profondeur d'environ 2,000 pieds.

Vente de chevaux de prix.

New York, 30 juin.—Les enchères de chevaux américains, français et allemands se sont disputées les chevaux de pur sang dans la vente des écuries de Chevaly Park appartenant au feu colonel Harry McCalmont, dit une dépêche de Londres au "Herald".

Le prix le plus élevé, \$28,000, a été payé par Lord Marcus Beresford, au nom du roi Edouard, pour la jument "Médora" et un poulin bai par Ladass.

Le représentant de M. Belmont a acheté aussi la jument azeuse "Fair Gold" qu'il a payée \$18,000. L'agent de William C. Whitney a acheté \$17,500 la jument "Jeune Dorée" avec un poulin par Whittier, et il a payé \$13,000 pour "Snowy Carrie" et un poulin.

Journal doté.

Chicago, 30 juin.—Le Journal des Maladies Infectieuses, la seule publication de ce genre qui soit dotée, paraîtra en automne. Les éditeurs seront le Professeur Ludwig Kerkton et le Professeur Edward O. Jordan, de l'Université de Chicago.

Première femme attachée au corps des ambulances.

New York, 30 juin.—Une première femme attachée à New York à la carrière de Dr Emily Dunning, la première femme qui ait été nommée chirurgien d'ambulance.

Longue attente.

York, P. E., 30 juin.—Philip Atland, un octogénaire, qui avait fait depuis quarante ans les préparatifs de ses funérailles, est mort à New Salem. Il sera entermé dans un cercueil fabriqué par lui, qu'il gardait toujours dans sa maison.

Retour du Centennial.

Seattle, Wash., 30 juin.—Le steamer Centennial, le quatrième des vaisseaux de Noire, est entré dans le port aujourd'hui. Mme Abern, une des passagères, est morte pendant le voyage. Le Centennial n'a rapporté aucun trésor.

Caissier au large.

New York, 30 juin.—A la suite de l'annonce d'un déficit considérable dans les comptes du club Harmony, l'organisation sociale la plus exclusive de New York, le comité de club a disparu.

Le canal de Panama.

Washington, 30 juin.—Le département d'état n'est pas actuellement disposé à prendre officiellement note des vues attribuées au consul général de Colombie à Londres, qui aurait accusé le gouvernement des Etats-Unis de menées insidieuses dans l'affaire du canal de Panama.

Communication de M. Lucetta M. Warner, présidente du Conseil municipal de la Nouvelle-Orléans.

M. Warner, présidente du Conseil municipal de la Nouvelle-Orléans, a adressé le conseil qu'à une réunion dudit conseil tenue le 23 juin 1903, elle a proposé et décidé unanimement de demander au conseil de s'assurer que les autorités compétentes font exécuter la loi relative aux "surtout" et déclarant que les machines contrefaisant les enfants et leur enseignant le mépris pour la force et la majesté de la loi.

Le Conseil local des Femmes propose en outre la destruction par le feu, en public, de toutes les "surtout" machines. Je recommande instamment cette communication à l'attention du conseil.

Communication de Frank Hamilton, de Beardstown, Illinois, soumettant un projet pour pomper les eaux d'égout avec des machines actives par le courant du Mississippi.

Le message du maire est lu. Les documents sont référés aux comités compétents et les nominations sont approuvées.

Conseil Municipal.

Session régulière hier soir sous la présidence de M. Meine. MESSAGE DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 30 juin 1903.

Ordonnance permettant à J. d'Amico d'avoir un droit de requers au numéro 428 de la rue Bourgogne.

Ordonnance permettant à B. Leather d'avoir un droit de requers à l'angle des rues Iberville et Tenth.

Ordonnance relative au pavage de la rue St. Antoine de la rue Bourgogne à l'avenue de la Bourse.

Ordonnance relative au pavage de la rue Iberville de la rue Ste. Anne à la rue Toussaint.

Ordonnance relative au pavage de la rue Iberville de la rue Ste. Anne à la rue Toussaint.

Ordonnance relative au pavage de la rue Iberville de la rue Ste. Anne à la rue Toussaint.

Ordonnance relative au pavage de la rue Iberville de la rue Ste. Anne à la rue Toussaint.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES Deux Frangines PREMIERE PARTIE JUSTICE IV Suite. —C'est un homme indigent, continua le gâchetier, à la bras long... S'il le veut, il peut certainement vous être d'une grande utilité.

Cela dura plus d'une heure. —Je n'ai plus guère besoin de vous, Davenesse, déclara enfin le magistrat... Deux en trois fois encore probablement... à moins que vous ne vous décidiez à révéler toute la vérité.

—Mais on! exclama le gâchetier ébahi... C'est précisément mon 128... Comment avez-vous appris cela? —En hasard... —Vous le connaissez donc? —Oui... Et Georges, je l'ai rencontré autrefois, quand nous étions jeunes, lui et moi... Sait-il que je suis ici? —Non, non... Je ne nomme jamais mes éaves, vous avez pu vous en apercevoir, je ne les désigne que par leurs numéros.

Pourtant, cette année-là, la scène de la ville ne brillait pas extraordinairement. Le directeur était un homme économe qui avait réuni une troupe composée d'éléments assez hétérogènes, mais que l'agence spéciale à laquelle il s'était adressé lui avait garantis, capables de chanter tout le répertoire dont se composait le cahier des charges c'est à dire le grand opéra, l'opéra-comique et l'opérette.